34 rue de seine

le journal
de la galerie

n° 19 / octobre 2016

FIAC
Stand C29

la femme visible

fiac!

20-23 octobre 2016
stand C29

Salvador Dalí
La femme visible, La chasse aux papillons, 1930
encre de chine sur papier
27,8 × 22 cm

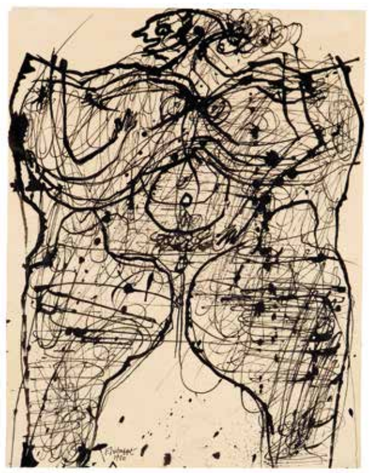
Salvador Dali m'a donné le prétexte de cette exposition avec un dessin de 1930 intitulé la chasse aux papillons pour « la femme visible ». Il réalisait ainsi un hommage à Gala, son objet du désir, sa muse. Représenter la femme est toujours un défi pour des artistes. Man Ray photographie Meret Oppenheim ou Dora Maar, Bellmer joue à la poupée, Picasso se plonge dans l'Eros, Malkine et Brauner dans le rêve. On rencontre les mannequins inquiétants de Chirico, la volupté de Matisse et de Arp, les paysages grotesques des corps de dames de Dubuffet, la recherche de l'idéal féminin chez Martial Raysse, le voyeurisme hyperréaliste de John de Andrea. Chez Kiki Kogelnik comme chez Alina Szapocznikow, la représentation des corps devient cyborg et démembrée. Associer la femme dans tous ses états – féminine, culturelle, politique, féministe, sociale, technologique – trouve un écho dans les collages de Hanna Höch, les photos montages de Martha Rossler faisant entrer les images des guerres dans l'espace domestique, l'esprit de résistance pour les libertés de Shirin Neshat et la question de l'autonomie de l'art d'Elaine Sturtevant.
« Les femmes sont comme le suspense. Plus elles éveillent l'imagination, plus elles suscitent l'émotion » Alfred Hitchcock
n.s

Salvador Dali's drawing entitled The butterfly hunt for "the visible woman" gave ne the pretext for presenting this exhibition. The work is a tribute to Gala, his object of desire and his muse. Portraying women has always been a challenge for artists. Man Ray photographed Meret Oppenheim or Dora Maar, Bellmer plays with his doll, Picasso delved into Eros and Malkine and Brauner immersed themselves in dreams. We have seen the disquieting mannequins of de Chirico, the voluptuous images of Matisse and Arp, the grotesque landscapes of women's bodies of Dubuffet, the search for the feminine ideal in the works of Martial Raysse and the hyperreal voyeurism of John de Andrea. Kiki Kogelnik's as well as Alina Szapocznikow's representation of the body is cyborg and dismembered. Bringing together all of the facets of women – feminine, cultural, political, feminist, social and technological finds an echo in the collages of Hanna Höch, in Martha Rosler inserting war images into the domestic space, in Shiri Neshat's spirit of resistance in the cause of liberty, and in Elaine Sturtevant's investigation of the autonomy of art.
"Suspense is like a woman. The more left to the imagination, the more excitement".
Alfred Hitchcock
n.s

natalie seroussi

Claude Cahun
Auto-portrait (don't kiss me I'm in training), c. 1927
tirage argentique
10 × 7,9 cm

Jean Arp
Torse des Pyrénées, [1936]
sculpture en plâtre
modèle d'orignie
hauteur 31 cm



Jean Dubuffet
Corps de dame, 1950
encre de chine sur papier
27 × 21 cm

Man Ray
Les Tours d'Eliane, 1936
encre de chine sur papier
37,5 × 26,5 cm

Hans Bellmer
étude pour 'La bicyclette'
d'Histoire de l'Oeil, 1946
crayon sur papier
20,5 × 14,5 cm

Man Ray
Dora Maar, 1935
tirage argentique solarisé
8,4 × 6,4 cm

Man Ray
Meret Oppenheim à la presse, 1933
tirage argentique
12,4 × 17,8 cm

Clovis Trouille
Franciscaine de Sainte Marie des Anges, 1945
huile sur toile
61 × 46,5 cm

Francis Picabia
Espagnole, c. 1941-1942
huile sur carton
75,5 × 53 cm

Victor Brauner
La Femme fleur, 1938
huile sur panneau de bois
31,2 × 12 cm

Hannah Höch
Aus der Sammlung: Aus einem Ethnographischen Museum Nr. IX., 1929
collage et aquarelle sur papier
27,6 × 19 cm

Georges Malkine
Scandale, 1926
huile sur toile
63,5 × 46,5 cm

Née en Autriche, Kiki Kogelnik ne trouve pas sa place dans la scène artistique viennoise pas plus que dans l'abstraction qui domine alors en Europe. Elle décide de s'installer aux Etats-Unis en 1962, d'abord à Santa Monica puis à New-York où elle fait la connaissance des figures emblématiques du Pop art américain - Roy Lichtenstein, Andy Warhol, Robert Rauschenberg ou encore Tom Wesselmann.

Proche de leur esthétique, elle réemploie la palette exubérante propre au Pop Art créant ainsi un contraste saisissant avec les sujets représentés (figures humaines désarticulées, bombe nucléaire, corps robotiques,..). Chez elle, point de célébration de la société de consommation ou de recours aux objets du quotidien mais une réflexion sur l'individu en prise avec les avancées technologiques.

Kiki Kogelnik entretient avec ces dernières un rapport ambigu. Enfant de la bombe H, de la guerre du Vietnam et d'Hirsohima, la technologie la fascine autant qu'elle l'effraie. Sous l'angle féministe en revanche elle devient un formidable outil d'émancipation de la femme. Les personnages qui peuplent les œuvres de l'artiste ne sont pas sans rappeler les cyborgs, hybrides de machines et d'organismes. Dans sa peinture Ikarus Darling on retrouve ce corps machine composé de rouages. Le buste d'un personnage sans genre défini semble flotter, en apesanteur, dans un espace incertain.

Curieuse et attentive de son époque, elle remarque dans son quartier l'apparition des vêtements en vinyle, utilise cette matière, y découpe des silhouettes qu'elle suspend à des cintres comme dans Mono. C'est le concept même d'identité qu'elle questionne. Finalement, ne sommes nous pas des êtres multiples, complexes qui chaque matin à l'instar d'un vêtement - endossons une nouvelle vie ?

Kiki Kogelnik, est parvenue à créer une œuvre originale par ses questionnements et son vocabulaire visuel. Elle refusera toute sa vie d'être assimilée au Pop Art, restant une artiste libre, en dehors de toute classification. À l'image de son œuvre. c.m

Born in Austria, Kiki Kogelnik never found her place in the Viennese scene, any more than in the abstract art movement which dominated Europe at the time. She decided to move to the United States in 1962, first to California in Santa Monica and then to New York where she met the emblematic figures of the American Pop Art movement : Roy Lichtenstein, Andy Warhol, Robert Rauschenberg, as well as Tom Wesselmann.

With a similar aesthetic sense, she took up the exuberant Pop Art palette, thus creating a striking contrast with the subjects represented (disjointed human figures, nuclear bombs, robotic bodies,...). No celebration of consumer society here, nor the need for everyday objects, but an investigation of the individual challenged by technological advances.

Kiki Kogelnik had an ambiguous relationship with technology. Child of the H bomb, Hiroshima and the Vietnam War, technology both fascinated and frightened her. However, from a feminist perspective, technology was a formidable tool in the empowerment of women. The figures in her work do remind us of cyborgs, hybrids of machines and bodies. In her painting entitled Ikarus Darling, we see this machine-body made up of cogwheels. The torso of a figure without any definite gender seems to float, weightless, in an indefinable space.

With her sense of curiosity and sensitivity to her time, she noticed vinyl clothing was beginning to appear in her neighborhood. She used that fabric and cut out silhouettes which she hung on hangers, as in Mono. She challenged the very question of identity. At the end of the day, aren't we complex multiple beings who every morning - in the same way we put on new clothes – don a new life ?

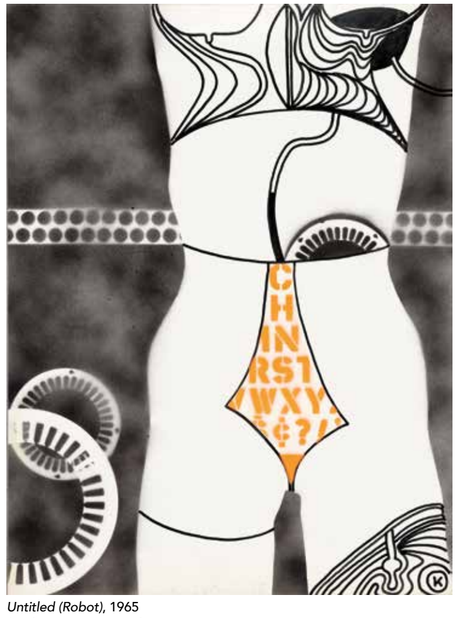
Kiki Kogelnik managed to create an original body of work through her questioning and her visual vocabulary. All her life, she refused to be considered a Pop Artist, remaining free and rejecting any kind of categorization. Just like her work. c.m

Ikarus Darling, 1965
peinture à l'huile et acrylique sur toile
124,6 × 99,1 cm

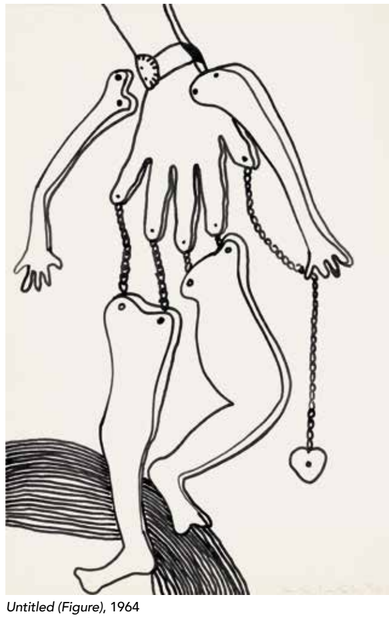
KIKI KOGELNIK (1935-1997)

Sleepy Head, 1974
céramique vernis
45 × 17 × 17 cm

Mono, c. 1970
matériaux divers avec pièces en vinyls et portant
90 × 45 × 4 cm

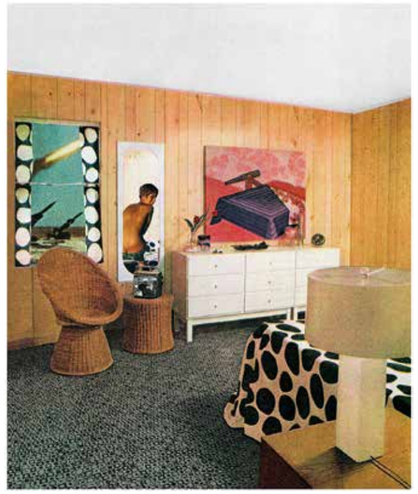


Untitled (Robot), 1965
émail et encre sur papier
73 × 58 cm



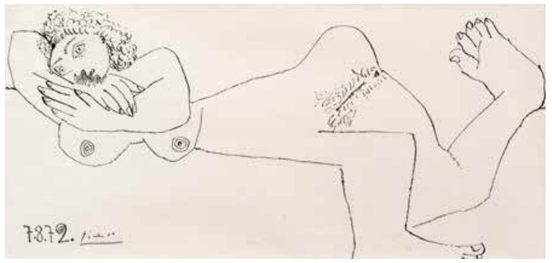
Untitled (Figure), 1964
encre sur papier
58 × 38 cm

Martha Rosler
Escape Fantasy, Body Beautiful, or Beauty Knows No Pain, c. 1967-1972
photomontage
50,8 × 40,6 cm



Martha Rosler
Woman with Cannon (Dots), House Beautiful: Bringing the War Home, c. 1967 -1972
photomontage
61 × 50,8 cm

Equipo Crónica
Vamp, 1972
sculpture en papier mâché peint
117 × 34 × 19 cm

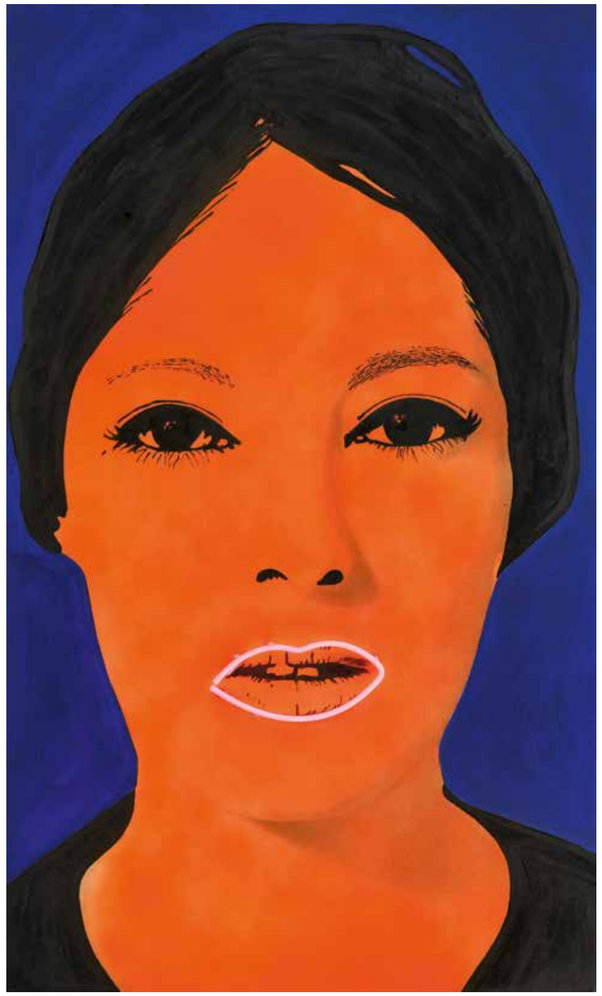


Pablo Picasso
Sans titre, 1972
encre de chine sur papier
26 × 45 cm

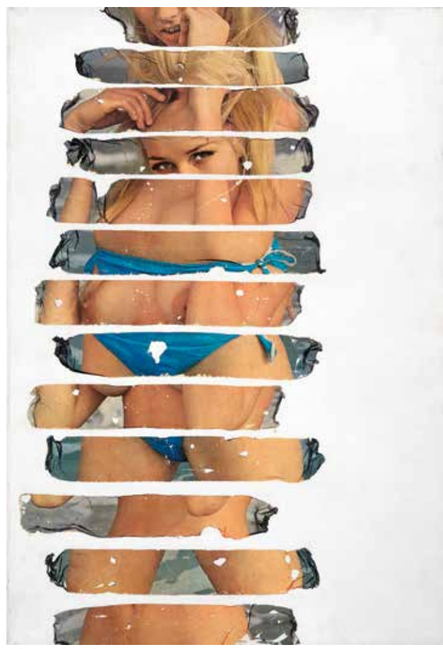
John de Andrea
Juliette, c. 1976
peinture acrylique sur polyester,
cheveux synthétiques, yeux en verre
160 × 48 × 37 cm

Esther Ferrer
Autoportrait avec des yeux bleus, 1994
photographie, encre de chine et fils bleus
29 × 39 cm

Esther Ferrer
Artist as a terrorist
phographie et tissu
35 × 50 cm



Elaine Sturtevant
Raysse, peinture à haute tension, 1970
peinture à l'aérographe sur toile, flocage,
néon, chassis en bois
161,5 × 96,5 cm

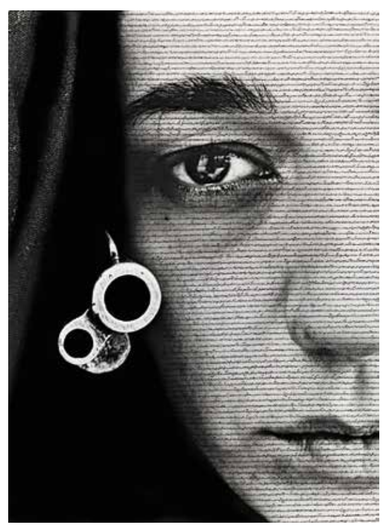


Gil Joseph Wolman
Sans titre (Pin Up), c. 1966
art scotch sur toile
55 × 38 cm

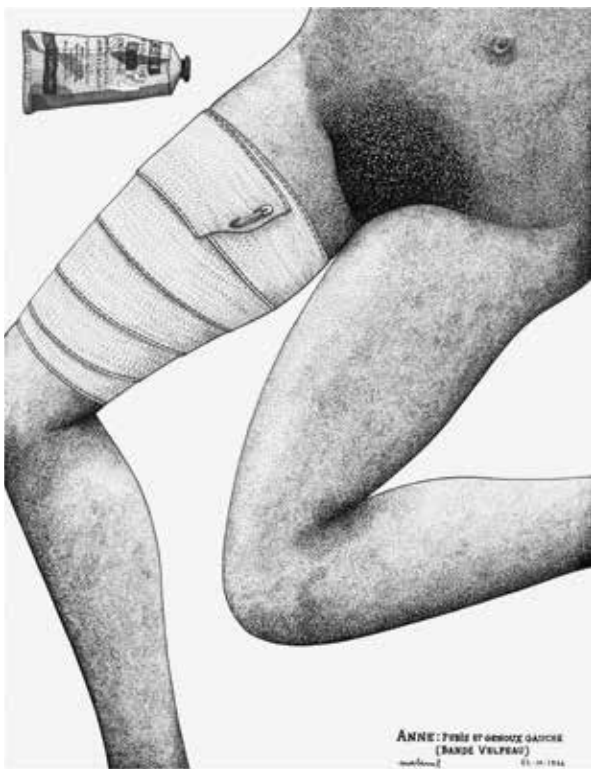
Françoise Janicot
Encoconnage, 1972
tirage digital,
épreuve d'artiste 2007
85 × 116,5 cm

Françoise Janicot
L'encoconnage, 1972
tirage argentique, ficelles et papier de soie
24 × 18 cm

Niki de Saint Phalle
Nana, 1970
sculpture en résine peinte,
pied de Jean Tinguely
30 × 20 cm



Shirin Neshat
Speechless, Women of Allah, 1996
encre sur tirage gelatine au bromure
d'argent monté sur carton
144,3 × 106,5 cm



Robert Malaval
Anne pubis et genoux gauche, 1966
encre de chine sur papier
64 × 49 cm

Boris Bùcan
Art (according to Nivea), 1972
peinture acrylique sur toile
50 × 70 cm

Alina Szapocznikow
Lampe-bouche, 1966
Polyester teinté, métal,
ampoule électrique, câble
42 × 14,5 × 11 cm

Alain Jacquet
Gabrielle d'Estrée, 1965
sérigraphie sur toile
114 × 162 cm

Hans Bellmer
La demi-poupée, 1972
sculpture en bois peint 1/9
120 × 40 cm

34 rue de Seine 75006 Paris
T +33 (0)1 46 34 05 84
F +33 (0)1 46 33 03 37
galerie@natalieseroussi.com
www.natalieseroussi.com

natalie seroussi

Courtesy Kiki Kogelnik Foundation © 1970 Kiki Kogelnik Foundation. All rights reserved.
Martha Rosler © Martha Rosler; Courtesy of the artist and Mitchell-Innes et Nash, NY
Shirin Neshat © Shirin Neshat. Courtesy Noirmontartproduction

Graphisme : Doc Levin – Impression : Stipa